

Dossier de presse



L'Orgue et l'Oiseau en concert

Lise Meyer, soprano

Fabre Guin, grand-orgue



De France et d'Allemagne... Récital de mélodies et de Lieder

Alors que l'on célèbre cette année le centenaire du plus grand conflit franco-allemand, L'Orgue & L'Oiseau, en concert à l'église St-Martin de Maxéville le 26 octobre prochain, revient sur un terrain commun entre les deux pays : celui de la chanson et de la mélodie.

Français et Allemands ont en effet eu des mélodies avant même d'avoir une musique à caractère national et, d'une manière générale, la mélodie fonde souvent l'âme d'un peuple bien avant qu'une musique vienne en révéler le sentiment.

De la France à l'Allemagne cependant, les choix poétiques et les caractères diffèrent souvent. L'Orgue & L'Oiseau a choisi de mettre en scène ces oppositions à travers les siècles – sans exclure parfois leurs heureuses rencontres - dans un programme qui nous accompagnera de Wolfgang Amadeus Mozart à Maurice Ravel en passant par Felix Mendelssohn, Robert Schumann et Gabriel Fauré ... Certaines personnalités complexes, telles Charles-Marie Widor ou Henri Duparc - à l'esthétique transversale -, feront le lien entre les deux pays dont le multiculturalisme est intrinsèque : qu'il soit religieux (de l'Alleluia de Mozart à la chanson hébraïque Kaddisch de Ravel), amoureux (du Widmung de Schumann aux Fêtes galantes de Poulenc), ou encore onirique (de la féerie de Ravel à celle de Fauré et Mendelssohn)...

Aux côtés de la voix, qui chantera les plus grands poètes de France et d'Outre-Rhin, l'orgue - comme un orchestre miniature – se fera son complice, projetant chacun dans une véritable aventure.

Programme

Maurice Ravel (1875-1937)

Ma Mère l'Oye (d'après Charles Perrault) :

Le jardin féérique (orgue)

Trois mélodies : (poèmes de tradition hébraïque/Calvocoressi, Ravel)

Kaddisch, Là-bas, vers l'église, Nicolette

Francis Poulenc (1899-1963)

Deux mélodies sur des Poèmes de Louis Aragon :

« C », « Fêtes galantes »

Gabriel Fauré (1845-1924)

Le jardin de Dolly (orgue)

Trois mélodies :

(poèmes de Bordes/Leconte de Lisle/Bussine)

En Prière, Nell, Après un rêve

Maurice Ravel (1875-1937)

Ma Mère l'Oye (d'après Charles Perrault) :

Pavane de la belle au bois dormant (orgue)

Henri Duparc (1848-1933)

Chanson triste (poème d'Henri Cazalis)

Felix Mendelssohn (1809-1847)

4^e Sonate pour orgue Op. 65 : *Allegro con brio*

Robert Schumann (1810-1856)

Deux Lieder (poèmes de Rückert /Heine) :

Widmung Op.25 n°1, Lotosblume Op.25 n°7

Charles-Marie Widor (1844-1937)

Deux mélodies :

Prière Op. 47, Ave Maria Op.59

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Alleluia Exultate Jubilate

L'Orgue et L'Oiseau, un duo original

Fruit d'une amitié enfantine de longue date, réactualisée à l'âge adulte par le hasard d'une rencontre, le duo L'Orgue et L'Oiseau fait jaillir une autre rencontre, celle de deux univers que le souffle d'air unit : mémoire d'instant éternels, de bois et de métal pour l'un... élan léger ou puissant, plumage multicolore pour l'autre... le tout porté par la jeunesse enthousiaste de deux jeunes artistes musiciens nancéens : Lise Meyer, voix et Fabre Guin, grand orgue.

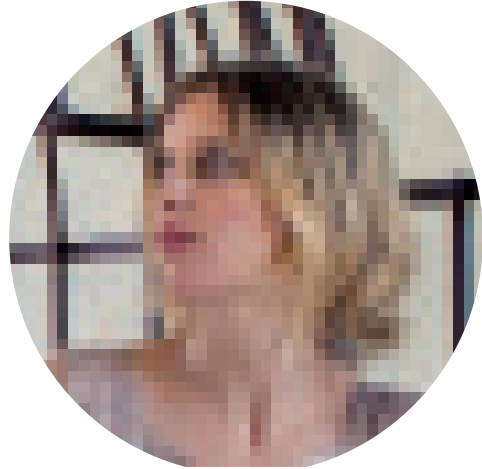
Dans ce duo original auquel l'immense palette orchestrale de l'orgue et la plasticité de la voix confèrent un caractère unique, le répertoire de L'Orgue & L'Oiseau traverse les siècles, les pays et les cultures. Fait d'œuvres originales, de transcriptions et de créations, passant avec un même bonheur du classique au contemporain, - il laisse le champ libre à l'imagination, emmène l'auditoire dans un voyage musical inattendu. Dans "transcription", il y a "trans-", ce beau préfixe qui exprime le mouvement vers un devenir en train de s'écrire : transcrire la musique, la vouer à sortir de son cadre originel, c'est la projeter dans une aventure. Dans le cas de la transcription pour orgue, c'est tout un monde de couleurs sonores qui s'ouvre sous les pas de qui s'y engage : œuvres pour voix et piano, voix et orchestre, musiques de scène, musiques religieuses, opéra, chansons populaires ... autant d'ambiances et de sensibilités à souligner, illustrer, incarner par le chatoiement sonore du roi des instruments. Cela demande de la part des deux interprètes une très grande complicité que seule permet une indéfectible estime, un goût prononcé de l'échange, et une passion commune.

L'Orgue et L'Oiseau se produit régulièrement en concert à Paris et en province.



Les interprètes

Lise MEYER, soprano



Chanteuse lyrique, mais aussi guitariste, auteur et interprète, Lise Meyer est une artiste passionnée aux multiples facettes. Toute petite déjà, Lise prend goût à la scène au sein de la compagnie «Ca respire encore» aux côtés de Kiki Paquier, auprès de qui elle se forme au théâtre pendant 7 ans.

A l'âge de 17 ans, alors étudiante à l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy, Lise entre au Conservatoire National de Région (CNR) de Nancy et intègre la classe de chant lyrique d'Arcadi Volodos, ainsi que la classe de guitare classique de Frédéric Benattar puis de Dominique Eder. Après avoir obtenu son prix de Culture Musicale, de Solfège, d'Analyse et passé celui de Guitare classique, elle poursuit ses études de chant au Conservatoire Francis Poulenc à Paris dans la classe de Fusako Kondo, puis d'Alexandra Pappadjiakou.

En août 2012, elle chante le rôle de Suzanne dans les Noces de Figaro au Festival de Moncléra avec l'Ensemble Lyrique «Da Ponte», dans les mises en scène de Florence Alayrac. En novembre 2012, elle crée le cycle de mélodies «Words for music perhaps» du compositeur Mathieu Lamboley lors du 6^{ème} concours Rotary pour la musique contemporaine, et remporte le deuxième prix. En août et novembre 2013, elle chante le rôle d'Aglaé dans l'opérette Les Trois Grâces mise en scène par Florence Alayrac au Festival de Moncléra et au théâtre des variétés d'Arras.

Elle est actuellement en cycle spécialisé au CRR de Paris dans la classe de Céline Laly.

Lise se produit régulièrement en France lors de récitals d'opéra et en tant que chanteuse lyrique au sein du duo «L'Orgue et l'Oiseau» qu'elle a créé avec l'organiste Fabre Guin. Leur répertoire traverse les siècles et les cultures alliant musique classique et créations contemporaines. Dans un autre registre, elle interprète ses propres chansons guitare/voix et enregistrera son premier EP fin 2014. Enfin, vous pourrez reconnaître sa voix dans les bandes originales des films «Pour Djamilia» de Caroline Huppert, «Macadam Baby» de Patrick Bossard, «Libre et assoup»i de Benjamin Guedj, «Toute première fois» de Noémie Saglio et Maxime Govare (sortie fin 2014), de la nouvelle série française «Interventions» et du prochain film de Caroline Huppert.

Fabre GUIN, organiste



Fabre Guin débute ses études au Conservatoire National de Région de Nancy où son premier professeur d'orgue est Jean-Philippe Fetzer. Il obtient ensuite son DEM dans la classe d'Eric Lebrun au Conservatoire de St Maur des Fossés, puis se perfectionne avec Christophe Mantoux au Conservatoire de Paris.

Lauréat du Concours Général des Lycées en musique, mais aussi en dissertation française, ses études générales l'ont conduit à intégrer Sciences-Po-Paris (promotion d'entrée 2006). Dans le même temps, il est admis à 19 ans au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient six premiers prix à l'unanimité en harmonie, contrepoint (premier nommé), fugue et forme, analyse (premier nommé), orchestration et esthétique. Il a ainsi pu bénéficier de l'enseignement de Thierry Escaich, Pierre Pincemaille, Michaël Levinas, Fabien Waksman, Anthony Girard, Christian Accaoui, Isabelle Duha ...

En 2013, il intègre la formation diplômante au Certificat d'Aptitude à l'enseignement au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et est nommé professeur d'écriture musicale au Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve en 2014.

Auteur de travaux de recherche sur les techniques de compositions ravéliennes, mais aussi sur le rapport au « fait musical » dans l'œuvre cinématographique d'Alain Robbe-Grillet, son désir de réunifier la recherche et la pratique l'a conduit à s'interroger sur les lieux et modalités de bifurcation sémantique dans l'interprétation des œuvres musicales, et sur le rapport entre musique et phénoménologie dans le cadre d'une esthétique de la sonorité.

Organiste de l'ensemble «L'Orgue et L'Oiseau», il cultive la pratique de l'accompagnement dans un répertoire sans limites, fait de créations et d'œuvres originales traversant les siècles, les pays et les cultures. Il travaille par ailleurs en étroite collaboration avec des chanteurs, chanteuses et ensembles vocaux pour lesquels il compose et réalise régulièrement des arrangements et des transcriptions.

Fabre Guin est organiste de la Basilique St-Epvre de Nancy où sont conservés deux instruments historiques de la manufacture Merklin-Schütze. Le Grand-Orgue de tribune, primé à l'Exposition Universelle de Paris en 1867, a été joué par César Franck, Camille Saint Saëns, Charles Gounod et Jules Massenet. Installé à Nancy en 1869, il a été inauguré par Anton Brückner.

Contact

Fabre Guin

06 07 11 67 53

fabre.guin@neuf.fr

Lise Meyer

06 08 33 80 07

lisesacha.meyer@gmail.com